



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le sixième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

Cependant si on examine bien ce qu'il avoit alors ; on ne trouvera qu'un exercice de charité , & une tranquillité d'esprit , qui ne conservoit pas seulement la paix en soy , mais qui tâchoit encore de la rendre à ceux qui la vouloient violer. Mais parce que la seule veüe du trouble des autres avoit pu exciter quelque petit nuage dans son esprit, il crut que cela suffisoit pour le faire retirer justement du saint Autel,



*Pour le sixième Dimanche  
après la Pentecoste.*

**L**E miracle de la multiplication des pains a esté regardé par les saints Peres comme une figure visible de l'Eucharistie ; & S. Bernard nous dit formellement que ce pain miraculeux que JESUS-CHRIST produisoit entre ses mains, nous marquoit ce pain vivant de nos Autels qu'il produit encore à tous momens par le ministère des Prestres,

Saint Chrysostome estoit tellement persuadé de cette verité, qu'il vouloit que l'on fust excité par l'une de ces merveilles à croire l'autre, & qu'en voyant JESUS-CHRIST nourrir aujourd'huy de

peu de pains tout un peuple dans le Desert, & n'eut plus de peine à croire qu'il nourrit de sa chair sacrée, les fideles répandus dans tout le monde. C'est pourquoy ce Pere voyant dans l'Evangile ces disciples qui murmurent & qui disent: *Comment nous peut-il donner sa chair à manger*, il leur répond: Si cette merveille vous surprend, pourquoy n'avez-vous pas aussi demandé après le miracle des cinq pains, comment JESUS-CHRIST avoit pu si miraculeusement les multiplier? Ayant donc veu ce premier miracle dans le Desert, ne devoient-ils pas croire qu'il estoit aussi facile au Sauveur de faire ce dernier miracle? Car il fit celuy de la multiplication des pains le premier, afin que les Juifs ne fussent plus incredules à ce qu'il avoit ensuite à dire & à faire.

Ce que JESUS-CHRIST dit avant que de multiplier les pains, est bien considerable pour ceux qui s'approchent de l'Autel. Car il marque formellement que ce n'est que par un pur mouvement de misericorde qu'il fait ce miracle, & dans la crainte que ce peuple ne tombast dans la défaillance. Nous pouvons dire après les SS. Peres, que c'est aussi dans cette veüe qu'il nous a

donné le pain dont il nous nourrit à l'Autel, afin que par sa vertu invisible, nous puissions achever le chemin qui nous reste à faire, comme l'Ange dit à Elie en luy montrât un pain qui étoit encore la figure du mystere de nos Autels.

Aussi S. Ambroise ne craint point de dire à son peuple ces paroles si consolantes ; Encore que vous soyez languissant, JESUS-CHRIST qui est fidele, prend soin de vous. Lorsque les troupes le suivent dans le desert, il dit à ses Apostres : Donnez-leur vous-mêmes à manger, de peur qu'ils ne tombent en défaillance dans le chemin. Vous avez une nourriture Apostolique qui est la parole de Dieu. Mangez-en, & vous ne tomberez point en défaillance. Et vous en devez manger, afin de vous approcher ensuite de la nourriture de JESUS-CHRIST, de la nourriture du Corps du Seigneur qui reparera vos forces, & qui vous fera oublier vostre lassitude & vos travaux.

Après ce secours ineffable, ce n'est donc plus que nostre faute si nous tombons dans la défaillance. JESUS-CHRIST nous offre un remede, c'est à nous à l'embrasser avec ardeur, & à n'en pas abuser. Car, comme ajoute ce mesme

Pere, quelle excuse nous restera t'il si nous perdons par nostre negligence une telle nourriture ? Disons donc à JESUS-CHRIST en le recevant : Regardez-moy mon Dieu avec la mesme compassion que vous regardastes ce peuple dans le desert ; & remediez à mes langueurs & à mes défaillances interieures par la force de ce saint Corps. Que je ne sois pas si cruel contre moy-mesme que de me priver de la vertu de cette chair nourrissante. Vous multipliez ce pain de vie devant mes yeux. Que je ne sois pas si lasche que de ne pas tendre la main pour le recevoir ; & que je vous suive fidellement & avec courage dans le desert, & dans la desoccupation des soins du monde où vous donnez cette nourriture divine.



*Pour le septième Dimanche  
après la Pentecoste.*

JESUS-CHRIST nous avertit dans l'Evangile de ce jour de nous donner de garde des faux Prophetes. Il n'y a rien où nous devions tant craindre le manque de lumiere, ou les lumieres fausses de nos Directeurs, que dans les